

Mon Ardéchoise



Ce samedi 18 juin 2016, c'est le moment que j'attendais depuis plusieurs années. J'ai le bagage nécessaire pour enfin participer à la cyclosportive L'Ardéchoise.

Oh, pas terminer dans les premiers mais au moins terminer et me faire plaisir.

Je pars donc le vendredi après-midi de mon lieu de résidence pour me rendre à Saint Félicien. Sur la route, mon Ardéchoise commence mal. A Tain l'Hermitage, 2 heures pour faire 2 kilomètres !

Je suis patient mais là c'est quand même très fort. Dans la voiture, l'énerverment monte mais nous essayons de nous contenir. Nous arrivons donc à Saint Félicien avec un peu plus de 2 heures de retard sur l'horaire prévu. Je file directement au retrait des dossards sans perdre une seule seconde. Je suis assez énervé car j'aurais aimé profiter du village départ en famille mais bon. Pendant ce temps ma femme avertit le camping que nous aurons peut-être un peu de retard. Après le retrait de mon dossard, je rentre à la voiture en courant et sous une pluie orageuse. Pas cool...

Nous filons au camping où nous trouvons : le calme. Ça fait du bien ;)

Le soir nous mangeons, je couche les filles et commence à préparer mon vélo, mon maillot, etc pour être prêt pour le lendemain. Là je m'écroule de douleur sur le canapé du chalet tellement j'ai mal à la tête. Non seulement je ne suis pas bien du tout mais là je réalise que le lendemain va être compliqué dans ces conditions. Je me reprends et finalise la préparation tant bien que mal avec l'aide de ma femme. Le cycliste est dur au mal ;) et merci à ma femme !

Le samedi matin, le réveil sonne à 5h15 pour un départ à 6h00 - 6h15. La nuit s'est pas trop mal déroulée étant donné mon état de la veille mais ma décision est prise. Je ferai le petit parcours : La Doux.

Ma femme me dépose à Lalouvesc et je descends sur Saint Félicien en vélo sous la pluie. Il faut être sacrément courageux pour partir sous la pluie et mes quelques années sur Bordeaux m'aident bien à affronter ces routes mouillées ;) Finalement j'arrive à Saint Félicien trempé mais la pluie

a cessé. Là, une attente d'environ une demi heure avant le départ de la course. Je peux vous dire qu'une fois mouillés et arrêtés sur la ligne de départ, nous étions tous gelés et nous attendions avec impatience le départ pour nous réchauffer un peu.



7h30, le départ est donné. Là, le froid est encore plus marqué. il faut bouger dans des vêtements mouillés et froids. Heureusement de col du Buisson nous réchauffe même s'il est roulant. Sa descente est à la fois un pur bonheur car il ne pleut plus et la route est presque sèche mais le froid revient avec le vent relatif. Malgré tout je prends pas mal de plaisir dans cette descente où je réalise que dans des conditions difficiles je descends correctement par rapport aux autres.

A Lamastre, je mets le clignotant à droite. Au moment de bifurquer, un autre cycliste cherchant sa route me demande si je suis perdu. Je lui réponds que non et lui indique où trouver le parcours du 125km. Pour ma part je prends la direction du parcours de 85km. Là je me dis que je vais essayer de le faire le plus rapidement possible et voir le classement à la fin.

Pendant un bon moment je suis complètement seul. Je me demande si je suis devant ou derrière. J'en viens même à me demander si je ne me suis pas trompé de route jusqu'à ce que je double un autre cycliste. C'est dans les derniers kilomètres du col de Lalouvesc quelques cyclistes me dépassent. J'essaie de m'accrocher mais je n'y arrive pas. Ça roule trop vite pour moi.

Pas grave, je continue en mode contre la montre.

Une fois à Lalouvesc, je pense connaître le parcours mais j'ai un doute car j'avais fait 15km le matin même pour rejoindre le départ et selon mon compteur il resterait 30km. Je découvre que la descente (autre que celle du matin) qui me mène à Saint Félicien n'est pas très roulante et je perds beaucoup de temps dans cette partie qui demande de développer pas mal de puissance. Ce n'est pas grave je m'emploie à fond pour ne rien regretter en espérant un classement correct.



A l'arrivée je vais manger, prends mon café et je vais chercher mon diplôme. Là je découvre qu'il n'y a pas de classement d'indiqué. Je téléphone à ma femme et vais rechercher mon vélo pour aller sur Saint Victor où nous nous sommes fixé rendez-vous. Dans la tête j'aimerais savoir pourquoi il n'y a pas de classement.

Le soir je découvre sur Internet que La Doux fait partie des randonnées cyclotouristes et qu'il n'y a pas de classement. Là je peux vous dire que je suis complètement dépité. Tout ça pour ça...

Je suis déçu, abattu. Mauvaises conditions météo, mauvaise accessibilité, petit parcours, malade. Bref, un concours de circonstances qui ne m'est pas favorable. Je ne regrette pas mon choix de cyclo sportive mais seulement j'aurais aimé pouvoir voir l'accueil des ardéchois avec de bonnes conditions météo et pouvoir faire le circuit des Boutières ou plus grand.

Deux jours après je suis très déçu et ma participation à une nouvelle édition se fait hypothétique. Si j'ai le choix entre l'Ariégeoise et l'Ardéchoise, je suis bien embêté pour dire ce que je ferai..

Je n'ai rien contre l'Ardéchoise, bien au contraire mais dans la vie il faut faire des choix et je dois avouer que mes deux expériences de l'Ariégeoise ont été différentes mais géniales toutes les deux malgré des conditions météo difficiles lors de ma deuxième participation. Je ne peux expliquer ce sentiment qui ressemble fort à celui qui m'attire sur le mont Ventoux tous les ans. Une chose est sûre, je n'ai pas ressenti la même attirance pour les sommets Ardéchois que pour le Ventoux.